OUEST-FRANCE

Ouest-France Publié le 16/10/2023

Quelle est cette étrange petite statue qui orne les jardins du domaine de Rochevilaine ?

Une petite statue de granit, extraite des ruines d'une chapelle, dans les années 1950, à Billiers (Morbihan), orne les jardins du domaine de Rochevilaine. Certains disent qu'il s'agit d'une représentation de Tanit, une déesse de la fertilité et de la lune, de Carthage. Intriguant ! Un client de l'hôtel, le docteur Jean-Marc Cosset, qui s'est intéressé à son histoire, vient de publier un livre : « La pierre de Tanit – Le mystère de Rochevilaine ».



Jean-Marc Cosset, médecin cancérologue et professeur des universités, prend la pose à côté de la pierre de Tanit, dans le domaine de Rochevilaine, à Billiers.

Cette curieuse sculpture de granit, qui est installée dans les jardins du domaine de Rochevilaine, à <u>Billiers</u> (<u>Morbihan</u>), a été extraite des ruines d'une ancienne chapelle, dans les années 1950. Un corps stylisé de forme triangulaire est surmonté d'une tête toute ronde, avec deux bras tournés vers le ciel.

Les similitudes avec Tanit sont flagrantes (triangle, cercle, bras levés). Elle est à la fois une déesse de Carthage et un signe. La présence de cette pierre rouvre un grand débat chez les historiens : celui de la venue ou non des Phéniciens sur les rivages bretons, explique Bertrand Jaquet, directeur du domaine de Rochevilaine. Depuis combien de temps dormait-elle dans les remblais de Rochevilaine ? L'hypothèse est de penser que cette sculpture date du XVIII^e siècle, une époque où les antiquités orientales étaient très la mode en Bretagne. Ce serait donc une copie de l'ancien ou une interprétation du signe de Tanit par un tailleur et graveur de pierre de l'époque.

« J'ai mené mon enquête »

Il y a trois ans, le docteur Jean-Marc Cosset, médecin cancérologue et professeur des universités, séjourne au domaine, et il s'interroge sur la présence de cette pierre.

J'ai tout de suite reconnu le signe de Tanit. Elle a été sculptée par quelqu'un qui connaissait la forme, raconte le passionné de l'histoire de Carthage et des Phéniciens. J'ai mené mon enquête. À ma connaissance, il n'y a aucun autre exemplaire en Bretagne. Pourquoi est-elle

là ? Y a-t-il un lien avec les vaisseaux phéniciens qui remontaient la Galice pour chercher du minerai d'étain. Alors, j'ai imaginé une histoire...

« Je me suis beaucoup amusé à écrire ce livre »

Dans son livre *La pierre de Tanit – Le mystère de Rochevilaine*, Jean-Marc Cosset relate une épopée totalement imaginaire, avec quelques points véridiques d'histoire. Il situe sa fiction entre 545 et 550 avant J.-C.

La Galice, deux frères, la rencontre avec les Bretons, une stèle de granit... Le lecteur, sous couvert d'une histoire d'amour, vit la bataille des Vénètes, et fait connaissance avec l'évangélisation, le christianisme, les menhirs, les Templiers, etc. « Je me suis beaucoup amusé à écrire ce livre, mais je m'accroche toujours à l'histoire, confie-t-il. Il reste très peu de chose sur l'histoire des Carthaginois, ce qui laisse la place à l'imaginaire. »

La pierre de Tanit – Le mystère de Rochevilaine est le sixième livre de Jean-Marc Cosset. Sa bande dessinée, Res Punica, a obtenu le troisième prix à Angoulême. Il a déjà connu le succès avec Radium girl, un thriller édité chez Odile Jacob, en 2013. Il a aussi écrit plus de 300 articles scientifiques et participé à La fantastique histoire du radium publié chez Ouest-France.

La pierre de Tanit – Le mystère de Rochevilaine, publié chez les éditions de la Neva. 184 pages. Tarif : 15 €.